

# Editorial

*Andrea Angelini, rédacteur en chef du Bulletin Choral International*

*“L’une des composantes qui influencent indubitablement la qualité sonore d’un chœur lors d’une représentation est... la technique gestuelle et les mouvements du corps du chef de chœur.”*

Chers lecteurs,

C'est avec ces mots qu'Abraham Kaplan – l'un des plus grands chefs de chœur américains – résumait une « lapalissade » de la pratique chorale : le chef de chœur devrait exprimer vers l'extérieur exactement la manière dont la pièce chantée devrait résonner à ce moment donné. Il est évident que l'attitude du chef de chœur produit un effet direct sur la façon dont le chœur chante à un niveau psychologique que l'on pourrait qualifier d'« inconscient et involontaire ». Cet effet ne vient pas uniquement des indications précises données par le chef de chœur, mais aussi et surtout de sa posture et de ses mouvements. Pourquoi démarrer cette discussion? Tout simplement pour proposer un sujet de débat souvent sous-estimé, une composante difficile à contrôler et à corriger et que nous attribuons souvent injustement au caractère spécifique de la personne. A plusieurs occasions j'ai vu d'excellents chefs de chœur avec des mouvements corporels tellement larges qu'ils convenaient plutôt à assurer la fluidité de la circulation aux heures de pointe et, au contraire, j'en ai vu d'autres, tout aussi excellents, qui semblaient peindre de microscopiques mouvements que l'on avait du mal à percevoir. Un point commun toutefois dans ces deux cas extrêmes : tous arrivent à transmettre à leur chœur leur

idée au moyen de la gestuelle. Il est inutile d'agiter les bras comme un oiseau qui prend son envol afin d'obtenir un *fortissimo* si à la même instante tension physique et regard intense n'appuient pas suffisamment la demande pour obtenir la couleur désirée !

Si l'on compare les actes que n'importe quel musicien met en pratique pour produire un son avec ceux d'un chef de chœur, la différence flagrante qui attire immédiatement notre attention est que le son que le chef obtient de son instrument – le chœur – n'est absolument pas lié à un contact physique entre lui et l'instrument. Et que ses gestes, qui le rendent aussi présent aux yeux des spectateurs, sont un acte que tous les autres musiciens font mentalement (battre le rythme correspondant et choisir la bonne couleur). Voici donc la capacité du langage du corps qui est un élément essentiel à la réussite de l'œuvre. Celle-ci ne dépend pas de l'œuvre dirigée (comme c'est le cas pour un pianiste lorsqu'il joue) mais il s'agit plutôt d'un moyen à donner de l'information et de l'interaction avec ceux qui ont la charge de créer une sonorité particulière : les choristes. Malheureusement cet aspect des qualités du chef de chœur est difficile à acquérir car elle fait partie de la construction musicale et émotionnelle qui est propre à chaque artiste. Mais il est possible d'améliorer cette qualité par l'expérience, la formation et – avant tout – en cultivant une écoute intérieure du répertoire.

*Traduit de l'italien par Barbara Pissane (France)*